

chissiez sérieusement, comme vous auriez horreur de ces réunions, et loin de les favoriser, comme vous vous efforceriez d'en éloigner vos enfants !

Si la bienséance vous met dans la nécessité d'avoir chez vous des réunions de parents et d'amis, faites en sorte que tout s'y passe dans l'ordre le plus parfait, que les chants, les discours, les amusements soient de ceux qui conviennent à des chrétiens, à des disciples de Jésus ; et que chacun puisse dire ; cette histoire que je raconte, cet entretien, ces chants, je n'en aurai aucun regret à l'heure de ma mort.

Dans ces assemblées, il faut veiller jusque sur les places qu'occupent votre jeune garçon, votre jeune fille. Le voisinage d'un jeune homme malhonnête, d'une jeune personne volage, peut suffire pour les perdre à tout jamais.

Heureusement que toutes les réunions ne se ressemblent pas ; et nous avons pu constater, quoique rarement, que dans certaines maisons, ces veillées sont très édifiantes, et ressemblent aux assemblées des premiers chrétiens. Là, tous les hommes sont placés d'un côté, et les femmes de l'autre ; les jeunes gens ne se parlent jamais entr'eux, sans que tout le monde puisse les entendre. Nous avons même connu une famille où, lorsque les parents et amis étaient arrivés, on commençait par faire une lecture pieuse, et réciter le chapelet. Après de semblables exercices, le diable ne trouvait plus accès dans cette société, et tout s'y passait à l'édification et au profit de tous les assistants ;